
Généralités et définitions

- L'article R. 111-18 donne la définition des bâtiments d'habitation collectifs au sens de l'accèsibilité pour les personnes handicapées. Cette définition est spécifique aux règles d'accèsibilité. Tout bâtiment d'habitation qui n'est pas collectif est considéré comme maison individuelle ou ensemble de maisons individuelles.

- La notion de construction effectuée par un propriétaire "pour son propre usage" est explicitée dans la partie III A.4.1. b) du corps de la circulaire.

ARRÊTÉ

- Article 17


Les dispositions architecturales et les aménagements propres à assurer l'accèsibilité des maisons individuelles et de leurs abords doivent satisfaire aux obligations définies aux articles 18 à 27.

- Les obligations fixées dans l'arrêté du 1er août 2006 ne constituent qu'un minimum qui doit être amélioré chaque fois que possible en s'insrant d'une part des recommandations relatives aux différents matériaux qui figurent dans ce document (identifiées par le mention "Rimex") et d'autre part des conseils des spécialistes ou de représentants de personnes handicapées.

- Lors de la conception du projet, il est important de tenir compte des tolérances professionnelles couramment admises afin de ne pas dépassez les seuils réglementaires à l'issue de la réalisation. Ainsi, le maître d'œuvre exigera-t-il une pente de 4,5% s'il estime que la tolérance d'exactitude est de 0,5%.

**Caractéristiques de base des logements**

**Annexe 2**

2- Espace de manœuvre avec possibilité de demi-tour
L’espace de manœuvre permettant la manœuvre du fauteuil rotatif mais aussi d’une personne avec une ou deux cannes.
Il permet de déplacer différemment ou de faire demi-tour.

3- Espace de manœuvre de porte
Qu’une porte soit située latéralement ou perpendiculairement à l’axe d’une circulation, l’espace de manœuvre nécessaire correspond à un rectangle de même largeur que la circulation mais dont la longueur va de la longueur du pas à l’ouverture de la porte.

Deux cas de figures :
- ouverture en poussant : la longueur minimum de l’espace de manœuvre de porte est de 1,20 m.
- ouverture en tirant : la longueur minimum de l’espace de manœuvre de porte est de 2,20 m.

(page 3/8)

**2° Atteinte et usage**

À l’intérieur du logement, il doit exister devant la porte d’entrée un espace de manœuvre de porte dont les caractéristiques dimensionnelles sont définies à l’annexe 2.

La poignée de la porte d’entrée doit être facilement repérable. Son extrémité doit être située de 0,60 m au moins d’un arrière-plan d’obstacle placé la manière d’une personne en fauteuil roulant.

La serrure de la porte d’entrée doit être située à plus de 0,30 m d’un angle retournant de parcours ou de tout autre obstacle d’appui pour un fauteuil roulant.

Tous les dispositifs de commande, y compris les dispositifs d’arrêt d’urgence, les dispositifs de manœuvre des portes, des portes et de l’ouverture ainsi que des systèmes d’activation (à savoir commandes de l’intérieur) doivent être:

- situés à une hauteur comprise entre 0,90 m et 1,20 m du sol;
- accessibles en position debout ou assis par un fauteuil roulant.

Un interrupteur de commande d’alarme doit être situé en entrée de chaque pièce.

Les prises d’alimentation électrique, les prises d’ alimentation de téléphonie ainsi que les branchements d’entrée imposés par les normes et réglementations applicables doivent être situés à une hauteur inférieure ou égale à 1,20 m du sol.

De nombreuses personnes, notamment les personnes âgées, personnes handicapées et les enfants, ne sont pas en mesure de se Baissier ou se tenir côte à côte. Une personne en position assise peut difficilement atteindre un objet situé à moins de 0,60 m du sol. Il est donc recommandé que, dans chaque pièce principale, au moins une prise d’alimentation électrique soit située entre 0,60 m et 1,20 m, par exemple couplée à l’interrupteur de commande d’éclairage en entrée de pièce (ce qui est obligatoire dans les pièces de l’intérieur de vie, cf. art. 34).  

**Caractéristiques de base des logements (suite)**

- Le **positionnement** de l’interrupteur de porte dépend du type d’ouverture de la porte et de l’emplacement d’entrée à la poignée.

- La **serrure** doit également être considérée comme un **dispositif de commande** et, à ce titre, respecter les exigences de hauteur.

- Pour la partie électrique, sont considérés les **dispositifs de commande fonctionnels** tels que : interrupteurs de commande d’éclairage, de volets roulants, thermostats d’ambiance, etc. Dans ce cas de thermostats intégrés à un robinet électrique (par exemple), il peut être admis un hauteur inférieure à 0,90 m.

- Les **dispositifs d’arrêt d’urgence** peuvent couvrir les allumages en eau, en gaz, en électricité. Pour la partie électrique, le dispositif d’arrêt d’urgence sur la fonction de coupure d’urgence telle que définie dans l'article 771-463 de la norme NF C 15-100. Il doit être placé à l’intérieur du logement et à son niveau d’habitation.

- Il est admis de placer les **organes de manœuvre** des dispositifs de protection contre les fuites de gaz (bougies, coupe-circuits à fusibles, interrupteurs et disjoncteurs différentiels) à une hauteur comprise entre 0,65 m et 1,20 m. Les prises de courant et les prises de communication placées dans le tableau de communication seront situées à une hauteur inférieure ou égale à 1,20 m.

- S'agissant des **façades**, ils sont par exemple celles situées en hauteur (envisées les talles d’ame, par exemple) : fatigue prise par celles dont la disposition et la hauteur sont telles que les produits contenus par la façade ont un dispositif de commande visant à l’intérieur de la pièce.

- Le **tabouret** : système d’occlusion extérieur commandé de l’intérieur** désigne notamment les volets roulants, qu’ils soient à commande manuelle ou électrique.

- En cas d’installation de vélos battants, il est souhaitable qu’ils puissent également être, dans la mesure du possible, manœuvres depuis l’intérieur par un personnage en position assise et possédant des moyens physiques réduits.

- Cet **interrupteur** est généralement situé à l’extérieur de la pièce. Dans le cas des pièces contenant une bougie ou une douche, ce dispositif peut, pour respecter les règles liés aux volumes, être disposé à l’extérieur.
Les logements doivent présenter les caractéristiques d'accessibilité et d'adéquabilité suivantes :

1° Généralités

Dans le cas d'un logement réalisé sur un seul niveau, ce logement doit, outre les caractéristiques de base visées à l'article 23, présenter des caractéristiques minimales, utiles au présent article, permettant à une personne handicapée d'utiliser une unité de vie constituée de pièces suivantes : la cuisine, le séjour, une chambre, un cabinet d'alignement et une salle de bain.

Dans le cas d'un logement réalisé sur plusieurs niveaux, le niveau d'accès au logement doit, outre les caractéristiques de base visées à l'article 23, présenter des caractéristiques minimales, utiles au présent article, permettant à une personne handicapée d'utiliser une unité de vie constituée de pièces suivantes : la cuisine, le séjour et un cabinet d'alignement comportant un lave-linge.

La réglementation s'applique à l'ensemble de la production de logements en France et doit de ce fait imposer des caractéristiques minimales qui permettront à chaque individu, y compris une personne handicapée, d'utiliser au mieux son logement. L'objectif est double :

- Livrer un logement utilisable et qui par la très grande majorité des usagers
- Livrer un logement aménageable pour s'adapter le cas échéant à des besoins individuels spécifiques qui ne peuvent être satisfaits par la règle générale.

Sur ce deuxième aspect, et sans que cela revête un caractère réglementaire, on pourra voir notamment aux points suivants :

- L'accessibilité du châssis-mouvement (pour répondre à des besoins spécifiques d'usagers et notamment pour permettre d'améliorer la visibilité entre pièces du logement pour des personnes sourdes)
- La répartition et la bonne disposition des prises électriques pour permettre leur utilisation aisée à des personnes en fauteuil roulant ou aux personnes handicapées ayant des difficultés pour se baisser (une prise en hauteur est obligatoire pour chaque pièce de l'unité de vie, cf. point 3 de cet article)

Dans un logement occupé par plusieurs personnes, si l'une d'entre elles est handicapée, elle doit pouvoir au moins utiliser sans difficulté chaque pièce de l'unité de vie.

Les exigences dimensionnelles définies dans cette partie constituent un minimum garantissant un passage sans marche ou marches multiples du fauteuil roulant. Toutefois, des dimensions plus larges permettront d'abaisser le confort d'usage.

Pour le dimensionnement minimum des pièces de l'unité de vie, il n'est pas tenu compte des meubles choisis et installés par l'occupant. L'objectif principal est de prévoir, en phase de conception, des espaces suffisants dans l'agencement du logement.

Pour les logements réalisés sur plusieurs niveaux, une partie du séjour et au niveau d'accès du logement doit être aménageable en chambre, il convient alors qu'un plan précise la configuration retenue avec "chambre aménageable" afin que l'on puisse commencer que :

- la chambre répond aux exigences dimensionnelles définies ci-dessous
- la partie restante du séjour permet d'assurer correctement la fonction "salle à manger"

Le lave-linge étant destiné à la toilette, l'installation d'un lave-linge est prescrite.

Lorsque le niveau d'accès comprend une salle d'eau, le lave-linge est obligatoire dans les WCs.
2° Caractéristiques dimensionnelles

Une personne dont le fauteuil roulant présente des caractéristiques dimensionnelles définies à l’annexe 1, doit pouvoir :
- passer dans toutes les circulations intérieures du logement qui conduisent à une pièce de l’unité de vie ;
- pénétrer dans toutes les pièces de l’unité de vie.

Les pièces constituant l’unité de vie doivent présenter les caractéristiques suivantes :

La cuisine doit offrir un passage d’une largeur minimale de 1,50 m entre les appareils ménagers installés ou prévus et compte tenu des possibilités de branchement et d’évacuation, les meubles fixe et les parois, et ce hors du débatement de la porte.

> Le gabarit d’emboîtement du fauteuil roulant décrit en annexe 1 des le logement de la pièce des fauteuils roulants.

> Les largeurs minimales exigées dans les logements pour les circulations et les portes intérieures sont telles que, venant d’un couloir présentant une largeur de 0,80 m, une personne en fauteuil roulant ne peut pas franchir en une fois une porte de 0,80 m placée latéralement. La solution d’accessibilité aux pièces de l’unité de vie est intégralement concernée par un élargissement du couloir devant la porte, un élargissement de la porte, et l’agencement judicieux des parois (angles à 45° par exemple). Dans le cas de rotations à angle droit, on considère que la règle suivante doit être vérifiée : L1 et L2 sont les larges de passage perpendiculaires (couloir-couloir ou couloir-porte).

> Les appareils ménagers prévus dans la cuisine sont notamment : friteur, le plan de cuisson, les fours, le réfrigérateur et, lorsque l’alimentation et l’évacuation sont prévus et en attente, le lave-vaisselle et/ou le lave-linge. Dans le cas où l’installation du lave-linge est également possible dans la salle-déjeuner, on peut ne tenir compte de son encombrement que dans l’une de ces deux pièces.

> La largeur de passage de 1,50 m peut également être obtenue moyennant fourniture d’un élément de cloison coulissante entre la cuisine et le salon.

> exemple 1

> exemple 2
La chambre doit offrir, en dehors du débattement de la porte et de l'emprise d'un lit de 1,40 m x 1,90 m :

- un espace libre d'au moins 1,50 m de diamètre ;
- un passage d'au moins 0,80 m sur les deux grands côtés du lit et un passage d'au moins 1,20 m sur le petit côté libre du lit, ou un passage d'au moins 1,20 m sur les deux grands côtés du lit et un passage d'au moins 0,90 m sur le petit côté libre du lit.

Cet espace libre peut être chevauché en partie avec un ou plusieurs des passages situés sur les côtés du lit.

L'objectif recherché est de permettre l'usage de la chambre à une personne en fauteuil roulant, et notamment de lui permettre d'accéder aux 3 côtés libres d'un lit de 1,40 m x 1,90 m.

Il est important que la baie de la chambre adapte une vision plongeante sur l'extérieur en position "assis" (garde-corps ajouré, allège vitré, etc.).
La salle d'eau doit offrir un espace libre d'au moins 1,50 m de diamètre en dehors du débattement de la porte et des équipements fixes.

Les équipements fixes de la salle d'eau sont notamment : le lavabo, la baignoire et/ou la douche, le WC, le lavabo-lavabo (mesure l'embâclane et la descente sont prévues et en attente). Dans le cas où l'installation de lave-linge est également possible dans la cuisine, on peut ne traiter que dans l'une de ces deux pièces.

- exemple 1

- exemple 2

- exemple 3

Il est tenu que les parties sans emprise au sol du lavabo et du WC éventuel puissent être librement sur cet espace libre.

Dans le cas de salle d'eau avec douche équipée d'un sphère de sol et sans seuil, cet espace libre peut être élargi sur la douche.

Pièces de l’unité de vie (suite)

La conséquence de cette disposition est qu’il n’est plus admis d’avoir à casser une cloison séparative entre le WC et la salle d’eau pour permettre l’accessibilité du WC. Plusieurs solutions sont possibles :
- soit le cloisonnement d’origine situé l’espace d’usage dans le WC. Dans ce cas, l’espace peut être aménagé en utilisant des faïences qui transmettent la lumière, sans que le cloisonnement d’origine soit modifié. Cette solution présente le grand avantage de pouvoir être un WC accessible indépendamment et sans nécessiter de travaux d’adaptation.
- soit le cloisonnement d’origine situé l’espace d’usage dans la pièce contiguous au WC (salle de bains, cuisine, etc.). Dans ce cas, le cloisonnement devra être intégralement démontable, côté porteur d’un mur non porteur et être posé sur un revêtement de sol identique et continu entre les deux pièces. L’ouverture des événements murains devra également être envisagée à l’origine.

Dans tous les cas, il faudra s’assurer que le positionnement initial de la porte est compatible avec l’accessibilité tant les événements d’adaptation, le déplacement de la porte ou la pose d’une prise de courant ne pourraient être effectués dans le cadre de travaux simples.

Dans le cas où le cabinet d’aisance est situé à l’intérieur de la salle de bains, les deux espaces libres nécessaires pour une personne en fauteuil roulant peuvent se chevaucher (voir exemple 3 page précédente).

Une telle prise est utile pour les personnes en fauteuil roulant, pour les personnes évoquant des difficultés pour se baisser, ainsi que pour les personnes sourdes qui souhaitent équipé leur logement de dispositifs d’alarme ou de communication visuelle.

Les WC sont conçus pour être part de l’unité de vie.

Une telle prise n’est pas adaptée à tous les usages, et notamment au bénéfice d’une prise ménage. Elle s’inscrit dans les séries access pour être conforme à la norme NF6 14-100 (771.014.213, 14) et dans le style et la cuisine, où elle pourra faire partie de celle-ci.